

# La station préhistorique et le cimetière de l'époque La-Tène d'Apahida.

(Abrégé.)

Apahida est situé dans le comitat de Kolozs, à 16 km. de Kolozsvár, sur la rive droite du Kis-Szamos, là où le chemin de fer de la vallée du Szamos diverge de la grande ligne Budapest—Brassó. Sa situation géographique, dans la partie nord de la Transylvanie, est très favorable, car elle est placée au croisement de deux routes commerciales : l'une, nord-sud, tracée par la vallée du Szamos, qui réunit la vallée supérieure de la Tisza à la vallée du Maros ; l'autre, est-ouest, tracée par les vallées du Sebeskőrös, du Nádas, et du Kis Szamos, qui part de la plaine de l'Alföld. C'est cette situation géographique favorable qui fait que dans la plaine étroite du Kis-Szamos Kolozsvár est la ville la plus peuplée et la plus civilisée de la Transylvanie, alors que par exemple, la vallée longue et large de la rivière Maros aurait, du point de vue topographique, offert de plus grandes facilités pour la construction d'une grande ville.

Pareillement, dans la Dacie romaine, la route partant de la vallée du Maros et dirigée vers le nord, passait par Potaissa (Torda), et débouchait dans la vallée du Kis-Szamos ; là, elle se sépare en deux routes, l'une, septentrionale, allant vers l'emplacement du Dézs d'aujourd'hui, l'autre, occidentale, conduisant à Porolissum.

Ce n'est pas par l'effet du hasard que l'une des plus belles productions de l'art archaïque grec, la belle hydre de bronze<sup>1</sup> conservée dans la collection du Musée National de Transylvanie, fut trouvée dans le comitat Bereg, arrosé par la haute Tisza ; et ce n'est pas non plus l'effet du hasard qui fit trouver dans la vallée du Kis-Szamos, justement à Apahida les objets d'or et d'argent et les bijoux de *Omharus*, prince des Goths,<sup>2</sup> et que l'on a mis au

---

<sup>1</sup> Numéro d'inventaire : I. 6094.

<sup>2</sup> Henri Finály : Erdélyi Múzeum, Kolozsvár, 1889, p. 403. et Archaeol. Értesítő. 1889. p. 305—320.

Joseph Hampel : A régibb középkor emlékei Magyarhonban. T. I. p. 39—49. et pl. XXXII—XXXVI.

Une édition allemande du même auteur parut sous le titre „Alterthümer des frühen Mittelalters in Ungarn, Braunschweig, 1905. T. III. pl. 32—36.

jour, toujours dans le voisinage du Szamos, les trésors célèbres de Szilágysomlyó.<sup>1</sup>

Ces trouvailles, en elles-mêmes, indiquent déjà l'importance du rôle qu'eût, en Transylvanie, toute la vallée du Szamos, comme intermédiaire entre les éléments de civilisation venus de directions diverses, il n'y a pas à douter, en effet, que par cette route, à travers la Transylvanie, communiquaient entre-elles les populations nord et sud de la Hongrie Orientale, on peut même dire, le nord et le sud. Il est certain que, périodiquement tout au moins, la Hongrie Orientale n'a pas reçu une civilisation homogène dans ses parties septentrionale, centrale, et méridionale : les populations de la vallée de la Haute et Moyenne Tisza avaient atteint un autre degré de civilisation que celles de la vallée du Maros, sans parler ici des populations de l'Alföld. Dans tous ces cas, seul le plateau tansylvanien pouvait jouer le rôle d'égalisateur entre les civilisations différentes. C'est pourquoi les trouvailles faites offrent une si grande diversité de caractère ; c'est pourquoi le territoire de la Transylvanie est si intéressant du point de vue de l'archéologie. Précisément à cause de cette variété, résultat d'une fusion d'influences diverses, nous devons, dans la découverte des objets considérer toutes les circonstances, même celles insignifiantes en apparence, et nous devons aussi nous montrer prudents dans les déductions à tirer de nos découvertes.

Le département de numismatique et d'archéologie du Musée National de Transylvanie a entrepris des fouilles à Apahida. Celles-ci ont montré qu'en Transylvanie, la civilisation romaine venue du sud, avait été précédée par une autre civilisation, dite de La Tène, qui s'étendait de l'ouest à l'est et du nord au sud, et dans la propagation de laquelle la vallée du Szamos joua un rôle important. L'un des résultats principaux de ces fouilles fut en effet la découverte d'un cimetière de l'époque de La Tène, et le style des objets constituant les accessoires des tombeaux nous montre d'autre part que nous avons ici à faire à la deuxième partie de cette époque.

Notre dessin de paysage (fig. 1.) représente l'extrémité N. N. E. de la commune d'Apahida avec la vallée du Kis-Szamos. Dans l'avant-plan droit, les poteaux télégraphiques marquent le chemin de fer de la vallée du Szamos, au-delà c'est le long du ruban étroit, entre les deux derniers poteaux, que se sont effectuées les fouilles (entre les

<sup>1</sup> Joseph Hampel : O. C. ed. hongr. : Trésor premier T. I. p. 19—29 et pl. XIV—XX. ; trésor deuxième T. I. p. 30—39 et pl. XXI—XXXI.

O. C. ed. allem. : Trésor premier T. III. pl. 15—19 et trésor deuxième T. III. pl. 20—21.

km, 3 et 3, 1 du profil du chemin de fer). Les limites du terrain fouillé sont, d'une part le fossé du chemin de fer, d'autre part les restes d'une carrière à ballast.

C'est de ce dernier endroit que provinrent, au printemps de 1900, les premiers objets. La partie N. N. E. du village est bâtie sur le bord d'une terrasse de 1m. de haut en moyenne. Le long du chemin de fer, cette terrasse se projette en avant en une étroite langue de terre, de façon que sur un de ses bords court le chemin de fer, et sur l'autre se trouvent la carrière ainsi que la station préhistorique et le cimetière de l'époque de La Tène.

Du 29 octobre au 21 novembre 1900, nous découvrîmes en tout 24 cubes de terre, se touchant l'un l'autre, et dont les côtés eurent en moyenne 4 m. de longueur, et le terrain ainsi fouillé nous fournit des monuments de deux périodes et de trois types distincts :

Une station préhistorique à travers laquelle fut enterré le peuplé de l'époque de La-Tène.

Des bancs de pierre construits en cailloux et en pierres brutes, qui appartenaient peut-être au cimetière, comme lieux de crémation.

Un cimetière de l'époque de La-Tène, avec ses accessoires.

### **La station préhistorique.**

D'anciens bouleversements répétés n'ont pas permis que nous nous fassions une idée exacte de la structure de cette station. Nous ne savons même pas si les monuments en étaient à la surface, ou creusés dans la terre, comme des cabanes. Mais ce qui est certain, c'est que cette station se trouvait sur un territoire plus étendu que celui que nous avons fouillé pour le découverte du cimetière. A 70<sup>cm.</sup> de profondeur nous trouvâmes les débris d'un foyer, in situ, et déjà à 25<sup>cm.</sup> de profondeur nous découvrîmes partout des restes préhistoriques. D'après cela, nous pouvons conclure que cette couche de culture atteignit une profondeur de 70<sup>cm.</sup>, et qu'une couche d'humus de 25<sup>cm.</sup> d'épaisseur s'est formée au dessus des monuments bouleversés par cette civilisation, après les enterrements de l'époque de La-Tène.

Parmi les objets trouvés là, deux brisoirs en pierre et quelques débris de meule sont les seuls restes des instruments de pierre. Il y a beaucoup de produits céramiques, peu d'outils en os, et encoré moins en métal.

Aucun des produits céramiques n'a été fabriqué au tour, et au point de vue technologique on peut les diviser en trois groupes :

Au *premier groupe* appartiennent les fragments de poteries d'assez grande dimension, faites d'une argile grossièrement débourbée, souvent mélangée de gravier, et dont la surface est dépourvue de tout polissage

Nous en montrons dans les fig. 2. et 3. Les débris de vases de la fig. 2. portent des ornements appliqués à côtes, ou tout au moins en relief, tandis que les objets de la fig. 3. sont un peu plus finement travaillée et montrent des ornements en creux. Des débris provenant des fonds ou des bords des vases trouvés sur notre station sont montrés en coupe dans les fig. 1—20. de la planche. II.

Parmi les objets appartenant au *deuxième groupe*, il y a un vase entier fig. 4. L'on voit que le vase, après avoir été fabriqué, fut enduit d'une boue argileuse très fine, ce qui rend sa surface uniformément polie. Il possédait une anse, qui manque aujourd'hui, mais on peut voir à la place que cette anse y était fixée à l'épaulement par un tenon. Sa couleur est d'un gris foncé; la cuisson n'en a pas été uniforme. On a préparé de la même façon les parties de vase montrées dans les fig. 5. 6. et 7. Ici l'ornementation est partout en creux. Les teintes varient du rouge grisâtre au gris foncé.

Dans les poteries du *troisième groupe*, la surface est partout brillante, par l'action du polissoir mince. La cuisson extérieure est généralement noire à l'intérieur brune ou rouge, mais on rencontre aussi des nuances plus claires. Un plat, de cuisson noire, appartenant à ce groupe, a été reconstitué au moyen de ses débris dans la figure 9. tessons de poteries sont représentées dans les fig. 8 et 10. A ce groupe appartient aussi une anse de vase, (fig. 10.) munie de deux prolongements cylindriques, terminés par trois proéminences, chacune en forme de bec d'oiseau; ceci rappelle les dessins de têtes d'animaux de l'époque de Hallstatt ou de La-Tène.

Dans les couches supérieures, des poteries faites au tour, provenant des accessoires du cimetière de La-Tène, et des débris de vases au style développé de provinces romaines, ont été trouvés çà et là. Des vases d'argile romains, à profil accusé, et des parties de fonds trouvés dans cette station, sont représentés à la fig. 11.

Concurremment avec les poteries, les fouilles ont livré un nombre assez considérable d'ossements d'animaux, (kjoekken-moedding). Les plus fréquents en sont les os de porc, de cheval, de vache, de boeuf, et de mouton, mais il n'est pas rare d'y trouver aussi des os et des bois de cerf. Les quelques ossements humains (six) trouvés çà et là, surtout près des bancs de pierre, ne suffisent pas à justifier l'hypothèse, que ce sont des restes de cadavres inhumés, mais non incinérés; car leur parfait état de conservation ne nous permet pas de supposer que les autres parties de squelette auraient été décomposées sous l'action du temps, et que seulement *ceux-ci* auraient été conservés. Il est bien plus vraisemblable, qu'il s'agit ici des restes d'une incinération imparfaite d'autant plus que les ossements restés proviennent toujours des extrémités du corps (bras ou talon).

En fait d'instruments en os, nous n'avons trouvé que trois aiguilles (Fig. 12. 1. 2.), 5 os servant à orner (Fig. 13. 1—5.) et deux patins (Fig. 14. 1. 2.). Nous devons considérer comme servant à orner un os huméral (de vache) dentelé comme une scie. (Fig. 13. 1—5.). Dans deux exemplaires complets le nombre des dents est de 9 et de 11. Sur l'un d'eux, nous avons trouvé les traces d'une brûlure. Ces instruments étaient probablement passés en roulant sur la surface non encore cuite des vases d'argile, et y imprimaient ainsi des ornements cannelés. C'est de cette façon qu'a été orné par exemple le vase représenté par la fig. 15., car ce qui est caractéristique dans ces cannelures, c'est que les dents au dessus du manche de l'outil, c'est à dire agissant de bas en haut, ne pénétraient pas aussi profondément dans la paroi du vase que les dents se trouvant de l'autre côté, c'est à dire agissant de haut en bas. — Certains outils d'os percés deux fois à l'une de leurs extrémités (fig. 14. 1. 2.), avaient leur face inférieure utilisée pour le polissage. L'ouverture dans la face supérieure du long os est fortuite. Il est certain que dans leurs parties entières les os n'étaient pas transpercés dans le sens de la longueur; deux trous obliques partaient seulement de l'extrémité supérieure du bord pour aboutir en avant vers le milieu de l'épaisseur de l'os.<sup>1</sup> C'étaient donc des patins.

Comme objets métalliques il y avait: un fragment de burin ou poinçon en bronze pauvre en étain, avec une section carrée au milieu, allant en s'amincissant vers les extrémités; en outre, un ciseau plus grand, plat, en bronze, avec une section rectangulaire allongée en haut, allant en s'aplatissant graduellement vers la pointe. (Fig. 16.) C'est là le plus grand objet de bronze de cet endroit. Les autres objets métalliques que nous allons énumérer n'appartiennent guère à cette époque; ainsi nous trouvâmes: un fragment de torques dans le goût de l'époque La-Tène (un exemplaire analogue fut trouvé à Sopron<sup>2</sup>); un objet en fer avec une extrémité en forme de bec d'oiseau (Fig. 17.) cet objet appartient aussi à l'époque de La-Tène ou de Hallstatt: une pointe de flèche, (Fig. 18. 1, 1a, 1b.) avec une lame lisse, sans saillie qui fut trouvée aux environs de Munkács avec d'autres objets de la période de Hallstatt; un clou en fer (Fig. 19.) et deux petites paires de ciseaux en fer analogue à la grande paire trouvée dans notre cimetière d'âge de La-Tène (Fig. 20. et 21.). D'après tout cela, si nous ne pouvons pas placer une partie des objets métalliques dans l'époque moyenne de La-Tène, représentées par le cimetière, — nous devons tout au moins admettre

<sup>1</sup> Ottó Hermann. Arch. Értesítő. Újf. T. V. p. 165.

<sup>2</sup> Archaeologiai Értesítő. Újf. 1886. p. 107. fig. 6 et 1890 p. 72.

que cet endroit fut habité aussi pendant l'époque de Hallstatt ou une petite partie de l'époque de La-Tène I., mais qu'il fut habité principalement à l'époque du bronze (probablement vers la fin), assertion appuyée par l'existence des burins de bronze, et nullement démentie par celle des poteries. Nous n'avons cependant pas pu constater la continuité des deux périodes métalliques sur cette station préhistorique.

En tous cas, il habitait là un peuple pourvu d'une civilisation élevée, enseveli vers le milieu de l'époque de La-Tène.

Revenant au cimetière et aux bancs de pierre, disons d'abord que nous avons trouvé en tout 21 sépultures et 6 bancs de pierre. Sur la carte du cimetière, (Pl. I.) nous avons marqué par un petit cercle chacune des sépultures, et par les lettres a, b, c, etc. les bancs. La coupe verticale a été faite à une échelle double de celle du plan.

Nous devons aussi malheureusement faire remarquer que nous n'avons pas pu prendre une vue photographique des sépultures et des trouvailles faites, parce que notre institut ne possédait pas encore alors d'appareil photographique approprié. En compensation, et afin de pouvoir saisir facilement la situation relative des objets trouvés dans les sépultures, nous avons, pour chacune d'elle fait un plan, (une vue de dessus), à l'échelle du 1 : 50, où les cercles indiquent des vases (1 = urne, 2 = plat 3 = bol). Enfin la forme des bancs est donnée sur le plan à l'échelle du 1 : 100.

*Les bancs* de pierre, qui se dressent sur une surface plane, sont faits d'une réunion de pierrailles, de la grandeur d'une tête de chat, ou de moellons placés l'un à côté de l'autre sans aucun cimentage. Nous ne pouvons pas croire ici à des formations naturelles, parce que nous les trouvons toujours semblables, et toujours situés (à deux exceptions) entre des tombes. On peut du reste constater sur les pierres la trace du feu et même voir du charbon de bois entre les pierrailles.

*a)* Montre le banc situé près de la sépulture 5. Il est à 55 cm. de profondeur. Il a une forme elliptique courbée en arc de croissant. Sa longueur est de 2.50 m., sa largeur 1 m. Au dessus, parmi les pierres, nous avons trouvé du charbon de bois, du sable grillé, et un fragment de cercle cylindrique en fer, auquel adhéraient un peu de gravier et des débris d'ossements humains, ce qui montre que le cadavre avait été dans le feu avant d'être inhumé. Près du banc, dans la sépulture no 5. nous trouvâmes le reste de ce cercle de fer.

*b)* Est à 80 cm. de profondeur, et composé d'environ 200 cailloux; sa longueur est de 2.50—2.80 cm., sa largeur 1 m. Nous avons trouvé du charbon de bois entre les cailloux, et sur les bords du banc un calcaneum humain.

*c)* Au dessus de la sépulture 11 et près de la sépulture 10 à

65 cm. de profondeur, en forme de croissant. La moitié du croissant manque; probablement elle aura été détruite lors d'exhumation de la sépulture no. 10. Sur les pierres nous avons vu des traces de feu, entre les pierres, du charbon de bois et un fragment d'un petit couteau en fer à lame droite. (Fig. 22.)

d) Est situé à 20 cm. de profondeur; sa largeur est de 1 m., sa longueur de 2,50 m. On peut constater l'action d' feu sur les pierres, mais on n'y a pas trouvé de cendre ou de charbon. Tout près de là nous avons trouvé de petites paires de ciseaux de fer représentées ici. (Fig. 20.)

e) Fragments du banc au dessus de la sépulture no. 17, à 23—25 cm. de profondeur, avec une longueur de 2'30—2'40 m. Des traces de feu sont à peine perceptibles ici.

f) Banc à 15 cm. de profondeur, construit de grosses pierres brutes; longueur 2'60—2'70 m., largeur 0'80—1 m. D'après ses dimensions nous le rangeons dans la catégorie des bancs précédents, bien qu'il en diffère complètement par la structure. Tout près de là nous découvrîmes les autres petites paires de ciseaux en fer. (Fig. 21.)

Au point de vue de l'époque des bancs il est important de remarquer que les sépultures 11. et 17. se trouvaient *en dessous* des bancs de pierre, ce qui empêche de considérer ceux-ci comme contemporains de la station préhistorique, mais d'autre part, en déblayant la fosse de la tombe 10. on retrouva la partie manquante du banc c), ce qui montre que ces bancs ne peuvent pas être postérieurs à l'époque du cimetière (époque de La-Tène). Quant à leur destination, elle ressort clairement des restes trouvés notamment sur les bancs a) et b). Nous pouvons sans craindre de nous tromper, admettre qu'ils étaient des *lieux de crémation*, c'est à dire des *emplacements de bûchers*, qu'il fallait peut-être, suivant l'état de l'atmosphère, creuser plus ou moins profondément dans la terre. Cette hypothèse est aussi appuyée par la découverte d'ossements humains mentionnés dans la description de la station préhistorique. Nous ne trouvons pas d'autres exemples analogues, remontant à la même époque, dans le territoire de notre pays.

Pour éviter des répétitions, disons d'abord que nous n'avons jamais trouvé d'ossements humains placés dans des vases, mais toujours sur le sol, dispersés, ou réunis en petits tas. Les restes ensevelis avaient toujours été d'abord incinérés. Les ossements d'animaux ne montrent jamais de traces de calcination, nous en avons trouvé parfois dans des écuelles. Tous les produits céramiques trouvés ici sont fabriqués au tour, d'une argile finement débourbée. Leur couleur est généralement grise, et si la teinte n'est pas mentionnée dans notre description, il faut toujours sous-entendre que cette teinte est grise.

L'extérieur est uniformément lisse et mat, l'intérieur est rugueux. Le genre auquel ces vases appartiennent est : l'urne, le plat et le bol. Le plus grand renflement des urnes et des bols se trouve au milieu ou près du milieu. Nous n'avons trouvé d'exceptions à cette règle que pour les urnes des sépultures 6. és 11. La forme du fond et des bords est montrée par les figures 23. 1—7., fig. 24. 1—5. et fig. 25. 1—6.

Sépulture 1. (Fig. 26.) A 106 cm. de profondeur, quelques ossements humains calcinés (4\*); une urne d'un gris foncé (1.) un plat de teinte noirâtre contenant le squelette d'une poule et d'un spalax (2.) un petit bol (3.) En dessous du bord de l'urne une bande de surface non polie a reçu des ornements creusés en zig-zag, et plus bas deux cercles en creux contournent le vase. (Fig. 27. 1. et fig. 23. 3.) En dessous des cercles creusés sur l'épaule du bol, se trouve l'ornement circulaire de cercles concentriques en cachet, caractéristique. (Fig. 27. 3. et fig. 25. 1.)

Sépulture 2. (Fig. 28.) Quelques ossements humains calcinés; une urne (1. et fig. 29.1, fig. 23.5), des fragments d'un plat de couleur noirâtre (2. et fig. 29.2) un bol (3. et fig. 29.3. fig. 25.5.), des fragments d'un pot cuit au rouge intérieurement et extérieurement (4. et fig. 29.4.), À l'exception du bol, les vases ne sont pas seulement brisés, mais encore incomplets, ce qui montre qu'ils étaient déjà venus à l'état de débris dans la sépulture. La partie supérieure de l'urne est partagée par un anneau en relief et des cercles en creux.

Sépulture 3. (Fig. 30.) A 108 cm. de profondeur. Entre les ossements humains nous avons trouvé, en fragments, un bracelet en fer (4. et fig. 31. 2.) dont les extrémités ouvertes se recourbent l'une vers l'autre. Près de là se trouvaient : l'anneau en fer d'une agrafe de ceinture (4. et fig. 31. 1.) un fragment de pointe de couteau en fer (Fig. 31. 4.), une baguette en fer plus grosse au bas, s'amincissant et devenant plus étroite vers le haut (Fig. 31. 5.) un clou en fer (Fig. 31. 6.) et un fragment d'une fibule en fer genre La-Tène (Fig. 31. 3a, 3b). Sur le pied recourbé de la fibule un bouton est visible; d'après les analogies fournies par le cimetière, on ne peut du reste pas supposer l'existence de plus d'un bouton. Comme vases : une urne (1. et fig. 32. 1. fig. 23. 6.), un plat d'une cuisson jaune rougeâtre (2. et fig. 32. 2. fig. 24. 1.); un bol en moins bon état d'entretien, dont la partie supérieure est ornée par deux lignes circulaires en creux (3. et fig. 32. 3. fig. 25. 4.)

---

\* Les **nombre**s gros entre ( ) se rapportent aux situations plans des sépultures.

Sépulture 4. (Fig. 33.) Enterrement-incinération, sans vases; profondeur 90 cm. Parmi un nombre assez considérable d'ossements humains (1.) des os non calcinés de porc et de poule (2.). Parmi les fragments de fer trouvés entre les os, les deux plus petits sont peut-être les fragments d'une agrafe de ceinture, de forme annulaire (Fig. 34. 1. 2.), et les deux plus grands forment peut-être une partie d'un bracelet (Fig. 34. 3. 4.) en fer analogue à celui de la sépulture 3., car dans un des fragments, les extrémités de l'anneau ouvert se recourbent l'un vers l'autre précisément comme dans l'exemple plus complet (Fig. 31. 2.).

Sépulture 5. (Fig. 35.) A 110 cm. de profondeur. Contenait une urne (1. et fig. 36. fig. 23. 4.), des os de porc (2.); parmi des ossements humains, des objets de bronze et de fer (3.); et près de ceux-ci une fibule de bronze (4.) et divers objets de fer (5.). La partie supérieure de l'urne est garnie de trois anneaux en relief, faisant tout le tour, tandis que deux lignes parallèles en creux sont tracées sur la partie inférieure. Parmi les ossements humains, nous avons trouvé deux bracelets de bronze avec renflements. (Fig. 37.) Chacun de ces bracelets se compose de quatre parties, de forme semi-ovoïdale et creuse: trois d'entre elles forment un tout solidaire, la quatrième est mobile. La patine a conservé sur ces renflements des lambeaux plus ou moins grands d'un tissu à deux fils. Adhérents à un humérus humain, se trouvaient des fragments d'un anneau de fer (Fig. 38. 8.) qui, ainsi que des fragments d'un autre anneau, coulé celui-là en creux (Fig. 38. 5.), formaient peut-être un bracelet. Les fig. 38. 6a et 6b montrent une fibule en bronze, dont la partie annulaire est brisée, et dont le pied par suite n'est plus fixé à la selle. Une rondelle, en forme de disque elliptique, orne le pied recourbé. Comme autres accessoires il y avait encore un petit couteau à lame courbée, (Fig. 38. 1.), trois fragments de deux autres couteaux semblables (Fig. 38. 2—4.) et la tête discoïde d'un clou (Fig. 38. 7.).

Sépulture 6. (Fig. 39.) Quelques ossements humains calcinés, une urne (1. et fig. 40. 1. fig. 23. 1.), un plat (2. et fig. 40. 2. fig. 24. 2.), contenant des os de poulet; un bol (3. et fig. 40. 3.); ossements d'animaux. L'urne imite une forme métallique, et ressemble à la cruche de Sopron.<sup>1</sup> Quatre triangles placés à intervalles égaux, et formés de petites lignes creusées en forme de croissant, ornent l'épaule du vase, en dessous de la partie annulaire, disposition qui rappelle les ornements des vases de Branbach.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Archaeologiai Értesítő. Újff. 1891. p. 58.

<sup>2</sup> Reinecke: Zur Kenntniss der La-Tène Denkmäler der Zone nordwärts der

Le fond du plat est partagé par des cercles concentriques. Sur l'épaule du bol, des points en creux forment des lignes placées obliquement au-dessus du cercle.

Sépulture 7. (Fig. 41.) Une urne contenant des ossements de spalax (1. et fig. 42. 1.), un plat avec des os de porc (2. et fig. 42. 2.); un bol (3. et fig. 42. 3.). Des fragments d'un sabre en fer, d'une anse de bouclier et le fragment d'une fibule en fer (5.). Les deux spalax trouvés dans l'urne sembleraient démontrer qu'à la période de La-Tène, ces animaux avaient leur place, près de l'homme, au foyer. Le plat est incomplet, le fond du bol est brusquement aplati. Le sabre (Fig. 43. 1.) fut mis tout engagé dans la sépulture; le fourreau se termine par une partie triangulaire; près de l'ouverture il porte une bélière rectangulaire permettant de fixer la courroie. Près de là étaient la pointe d'une lance de fer (Fig. 43. 2.) et un fragment d'une anse de bouclier faite d'un ruban de fer (Fig. 43. 3.). Avec ce dernier s'est fondu un fragment de fibule en fer, et deux fragments de deux autres fibules en fer. (Fig. 43. 4. 5.)

Sépulture 8. (Fig. 44.) Morceaux des bords d'une urne rougeâtre (1. et fig. 46. frag. plus grand.) et d'un bol (3. et fig. 46. frag. plus petit.); beaucoup d'ossements humains et d'os de porc. Parmi ceux-ci, les fragments d'un petit objet de fer (fibule?) (Fig. 45.).

Sépulture 9. (Fig. 47.). Entre deux grandes pierres servant à protéger la sépulture, nous avons trouvé: quelques ossements humains; une urne (1 et fig. 48. 1. fig. 23. 2.), un plat, contenant des os de poulet (2. et fig. 48. 2.), une tasse (3. et fig. 48. 3. fig. 25. 3.); des ossements de porc (4.), et près de là, une anse de bouclier faite d'un ruban de fer (Fig. 49. 2.) et un fragment de lance en fer (Fig. 49. 1.). Sur la panse de l'urne, quatre triangles forment chacun trois cercles concentriques, disposition qui rappelle les ornements circulaires des plats de Sopron<sup>1</sup> et de Branbach.<sup>2</sup> Le bol a la forme d'une grande tasse, largement ouverte.

Sépulture 10. (Fig. 50.) En mettant au jour l'excavation, on défit la partie manquante du banc de pierre marqué c. Comme accessoires de sépulture: parmi des ossements humains calcinés (5.), des fragments incomplets d'une fibule de fer (Fig. 52. 1—4.); une urne (1. et fig. 51. 1.) avec une partie annulaire en relief en dessous des bords et un cercle en creux sur la panse; un plat (2. et fig. 51. 2.), un bol (3. et fig. 51. 2. fig. 25. 2.); des fragments de crâne d'un sanglier.

Alpen. Festschrift zur Feier des 50-jährigen Bestehens des Römisch-Germanischen Zentralmuseums zu Mainz. Mainz, 1902 p. 82.

<sup>1</sup> Archaeologiai Értesítő. 1880. pl. XXIV. és ann. 1886. p. 109.

<sup>2</sup> Reinecke op. cit. p. 82.

Sépulture 11. (Fig. 53.) Nous l'avons découverte en dessous du banc de pierre c., mais celui-ci ne pouvait servir de pierre protectrice, vu que de dessus aucun banc n'avait cette destination, et du reste sa surface serait bien grande pour remplir un tel office. Dans la sépulture se trouvait une urne à col court, fabriquée au tour comme les autres, mais d'une argile moins fine et d'une cuisson incomplète (Fig. 54 et fig. 23. 7.); on y trouve les divisions annulaires et les cercles en creux caractéristiques des autres vases du cimetière. La formation des bords et du fond est aussi semblable à celle des autres vases: nous n'avons donc aucune raison de ne pas les considérer comme synchroniques. Parmi les ossements humains et les ossements d'animaux nous avons trouvé 35 fragments d'une chaîne de fer, où les chaînons avaient la forme  $\infty$ , ceinte au milieu d'un anneau; cette forme n'est pas due à la torsion des chaînons, mais à la compression des parois. Les chaînons étaient réunis en chaîne à l'aide de petites bagues de fer. (Fig. 55.)

Sépulture 12. (Fig. 56.) Sépulture de petit enfant, d'une profondeur d'à peine 28 cm. Au nord et au sud, la sépulture était limitée par des amas de pierres (8 et 12) formant mur protecteur; entre ces deux murs, distants de 50 cm., se trouvaient: une petite urne (1. et fig. 57. 1.) avec deux anneaux sur l'épaule; un petit bol (2. et fig. 57. 2. fig. 25. 6.); et un os de jambe de porc (3.).

Sépulture 13. (Fig. 58.) A 83 cm. de profondeur. Des ossements humains calcinés (4.); une urne de taille moyenne d'un gris sombre et dépourvue de tout ornement (1. et fig. 59. 1.); un plat (2. et fig. 59. 2. fig. 24. 3.) contenant des os de poulets, et parmi eux un petit couteau de fer courbe (Fig. 60.), semblable au couteau de la sépulture 5. (Fig. 38. 1.). Près du plat, des os de porc.

Sépulture 14. (Fig. 61.) Ossements d'hommes et d'animaux; sans aucun vase.

Sépulture 15. (Fig. 62.) Cette sépulture paraît avoir été bouleversée. Entre sept pierres de protection (a—g), placées défectueusement sur un socle rectangulaire, se trouvaient des fragments incomplets de vases, à savoir une urne (1. et fig. 63. 1a. 1b. 1c.), un plat (2. et fig. 63. 2. fig. 24. 5.) et un grand bol. Parmi les tessons, gisaient des ossements d'animaux (7.) et un fragment de perle en pâte (Fig. 64. 3.) En deux endroits, parmi des ossements humains dispersés (4. 5.) nous avons trouvé des fragments d'une grande (Fig. 64. 2.) et d'une petite fibule de fer et dans l'espace entre elles, une grande paire de ciseaux en fer sur une pierre à aiguïser, de 20 cm. de longueur.

Sépulture 16. (Fig. 65.) Ossements d'hommes et d'animaux. L'excavation a fourni quelques fragments de poterie La-Tène.

Sépulture 17. (Fig. 66.) Sous les restes incomplets du banc e. à

2 m. de profondeur, des ossements d'homme et d'animaux et des débris partiels de vases (1.) furent mis au jour. Les bords de l'urne et du plat saillent au dehors grâce à la courbure du col.

Sépulture 18. (Fig. 68.) contenait: Parmi des ossements d'homme et d'animaux, des fragments incomplets d'une urne (1. et fig. 69. 1.) d'un plat (2. et fig. 69. 2.) et d'un bol de cuisson rouge. (3.)

Sépulture 19. (Fig. 70.) Des ossements d'homme (6.), d'animaux (7.), des tessons de poteries décomposés (1. 2.) et des fragments d'objets de fer (3. 4. 5.) à des profondeurs différentes. Parmi ces derniers, 15 fragments en forme de lame appartenaient peut-être à l'anse d'un bouclier; et 3 fragments cylindriques faisaient peut-être partie d'une fibule. Sépulture bouleversée.

Sépulture 20. (Fig. 71.) A 120 cm. de profondeur du sol, qui en cet endroit est lui-même à 180 cm. au dessous du niveau de la surface, furent trouvés quelques petits bols genre La-Tène. (Fig. 72.) Il est vraisemblable, que l'endroit, où fut découvert le bol, indique la profondeur originale de la sépulture, et que dans ce cas, lors d'un bouleversement, on creusa la sépulture à une profondeur nouvelle de 180 cm., et on dispersa tous les accessoires, à l'exception du bol. Au fond, mêlés à des poteries La-Tène et romaines, nous avons trouvé des ossements d'animaux et des pierres de protection de sépulture.

Sépulture 21. (Fig. 73.) Également bouleversée. A 65 et 85 cm. de profondeur, étalés l'un sur l'autre, des tessons genre La-Tène; à 85 cm. de profondeur une fusaïole et deux grandes pierres.

\* \* \*

De la répartition des endroits, en Hongrie, où furent trouvés des restes de la civilisation de La-Tène, (voyez les pages 51. 52. du texte hongrois) il résulte clairement, que notre patrie fut subit l'influence de la civilisation du sud-ouest, mais encore plus de celle du nord-ouest et du nord, régnant dans les vallées du Danube, de l'Elbe et de la Vistule. C'est de ces dernières que la civilisation représentée par les accessoires des sépultures, a dû recevoir son empreinte. Les motifs ornementaux des produits céramiques trouvés dans les sépultures énumérées, tels que les cercles concentriques formant pyramide (sépulture 9.) et les croissants (sépulture 6.), montrent que ces produits, surtout si on les rapproche de ceux des trouvailles de Sopron<sup>1</sup>, sont en connexion étroite avec ceux de Branbach.<sup>2</sup> L'ornement en disque ellipsoïdal de la fibule en bronze trouvée dans la sépulture 5, caractérise

<sup>1</sup> Archeologiai Értesítő. 1880. planche XXIV. et 1886. p. 109.

<sup>2</sup> Reinecke: op. cit. p. 82.

des influences venues de la région de l'Elbe et de l'Allemagne orientale, même dans la fibule ancienne romaine.<sup>1</sup> L'usage de la crémation ne fait qu'appuyer cette hypothèse, bien qu'on puisse y voir aussi la conservation d'une coutume ancienne de Transylvanie, ou l'influence grecque, venue du sud.

D'autre part les trouvailles qui ressemblent le plus à celles du cimetière d'Apahida, sur le territoire hongrois, sont celles de l'époque La-Tène faites dans la région montagneuse du nord; telles sont les trouvailles de Balsa,<sup>2</sup> de Szirák,<sup>3</sup> de Pusztagéc,<sup>4</sup> de Hatvanboldog,<sup>5</sup> et de Sopron.<sup>6</sup> Remarquons maintenant que les Coistoboques<sup>7</sup> qui habitaient la frontière septentrionale de la Dacie, ont (à une époque un plus récente, il est vrai) appris l'art de la frappe des monnaies des Cotins,<sup>8</sup> qui habitaient à l'ouest; par suite cet élément de civilisation s'est aussi répandu de l'ouest vers l'est et en partie vers le sud. De tout cela nous permet de conclure que la civilisation représentée par notre cimetière décrit, est le prolongement de celle de la zone qui s'étend vers le nord, en partant des Alpes; et cette civilisation a passé dans notre pays, par l'intermédiaire des régions montagneuses du nord de la Hongrie et de la vallée du Szamos.

D'après la division de Tischler, nos fibules représentent l'époque de La-Tène II.; d'après la division de Reinecke<sup>9</sup> la deuxième partie (B) de l'époque de La-Tène est caractérisée par les vases de Branbach et les fibules à un bouton. Jusqu'à quel point ces déterminations d'époque seront influencées par l'existence de ce cimetière, aussi loin du centre de rayonnement, ne peut encore être jugé exactement aujourd'hui; mais il est certain qu'il faudra faire dévier cette chronologie, de façon à rapprocher beaucoup du III. et du II. siècle l'époque de notre cimetière, ce qui répondrait plutôt à la chronologie de Tischler.

<sup>1</sup> Almgren: Studien über nordeur. op. Fibelformen vol. II pl. I fig. 10—14; pl. II fig. 24—25.

<sup>2</sup> Dans la collection archéologique du Musée National de Transylvanie.

<sup>3</sup> Béla Pósta: Archeologiai Közlemények. vol. XIX. 1895 p. 55.

<sup>4</sup> Ferencz Pulszky: Archeologiai Értesítő. 1880. Planche I.

<sup>5</sup> Béla Pósta: Archeologiai Értesítő. 1895. p. 1—26.

<sup>6</sup> Op. cit.

<sup>7</sup> Ödön Gohl: Numismatikai Közlöny. Budapest année 1903 p. 57; 1904 p. 4—8.

<sup>8</sup> Ödön Gohl. Archeologiai Értesítő. Année 1900 p. 224—241.

<sup>9</sup> Op. cit.